



✠ **Ordre Souverain Apostolique des Hospitaliers de Saint Jean** ✠
Old Roman Catholic Church
Apostolic Order of Saint John

✠ **LETTRE N° 228 ✠ 27 JANVIER 2018 ✠**

**Il faut beaucoup de raisons pour être malheureux.
Je ne vois aucune raison particulière pour aimer la vie et être heureux.**

gb+



Si vous avez des questions à poser sur les enseignements que vous recevez, n'hésitez pas à nous les communiquer par courriel.
prelature.apostolique.france@orange.fr

Nous vous répondrons personnellement si vous le souhaitez et au besoin nous ferons partager les réponses à tous.
Nous souhaitons établir un dialogue dont chacun pourra tirer les fruits. Vous pouvez interrompre nos envois sur simple demande par message.



Séminaire Saint Pierre-Saint Paul



Enseignement du Père Gérard 0asj.

LE CALVINISME

Jean CALVIN est né le 10 juillet 1509 à Noyon en France et mort le 27 mai 1564 à Genève. Sa doctrine, le Calvinisme, prône la gloire de Dieu. « À Dieu seul la gloire », telle est sa devise. Avec une ferveur obstinée, Calvin rappelle sans cesse que Dieu est le Maître tout-puissant du monde et des personnes, et que nos destinées sont entièrement dans sa main. Dans la foi et dans l'obéissance, l'homme reçoit de Dieu, jour après jour, les vocations qui le conduisent. Par un étrange paradoxe, cet homme ainsi conduit, ainsi prédestiné, est un homme libre. Il ne craint aucune tyrannie terrestre, car « il vaut mieux obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes ». Qu'importent les rois, les princes, les édits, les prisons, les bûchers, les galères ! Dieu est au-dessus de tout cela et rien n'arrive qui ne soit ordonné par lui.

Ainsi se constitue ce peuple courageux, indomptable, qui fait toujours front aux puissances terriennes et qui s'appelle les huguenots de France, les gueux de Hollande, les puritains de la Nouvelle-Angleterre. Pionniers créateurs de civilisations nouvelles, ils créeront les droits de l'homme, parce qu'ils sont avant tout soucieux des droits de Dieu. À la mort de Calvin, la diffusion du calvinisme fut extrêmement rapide.

Les confessions de foi réformées

L'influence de Calvin se répandit rapidement en Europe. En France d'abord, naturellement : ses lettres à plusieurs Églises qu'il contribua à établir en font preuve. Mais aussi aux Pays-Bas, où la confession de foi rédigée par Guy de Brès est entièrement calviniste ; en Angleterre où la Confession de foi anglicane des trente-neuf articles est aussi inspirée par le calvinisme, sous l'influence de Bucer ; en Écosse, grâce à John Knox, réformateur de l'Écosse qui avait suivi les cours de l'académie de Genève ; au Palatinat, où le catéchisme de Heidelberg est un exposé très complet de la pensée réformée ; en Hongrie, en Pologne ; et plus tard aux États-Unis, dont les pionniers étaient en grande partie des puritains, exilés en raison de leur non-conformisme.

Le terme de puritain est parfois employé pour désigner ceux qui, dans diverses confessions et à différentes époques, ont recherché un culte sans appareil et une morale très stricte, en conformité avec ce qu'ils pensaient être le christianisme originel et en opposition avec les Églises de leur temps, avec le cléricalisme, le ritualisme, les compromissions de celles-ci. Au sens historique, le puritanisme désigne le mouvement qui, aux XVIe et XVIIe siècles, tenta en Angleterre de poursuivre la réforme doctrinale établie par les règlements d'Élisabeth 1ère au travers d'une réforme du système ecclésiastique et du rituel. On donne également le nom de puritains aux adeptes de ce mouvement qui émigrèrent en Amérique entre 1620 et 1640 et tentèrent d'y réaliser une communauté religieuse et politique conforme à leur idéal. Avec des méthodes et selon des problématiques diverses, plusieurs sociologues ont souligné le lien entre la mentalité puritaine et l'esprit du capitalisme.

La contestation de la prédestination calviniste

Dans la lignée d'Augustin, les réformateurs rendirent le Salut de l'être humain indépendant de ses mérites propres. De formation juridique, Calvin élaborait la doctrine de la prédestination, décret « éternel et inviolable de Dieu ». Comme prédicateur, il insista sur la grâce de Dieu, mais, dans son ouvrage *l'Institution de la religion chrétienne*, il donna une formulation plus rigide : « Nous appelons prédestination le conseil éternel de Dieu, par lequel Il a déterminé ce qu'Il voulait faire de chaque homme. Car Il ne les crée pas tous en pareille condition mais ordonne les uns à la vie éternelle, et les autres à l'éternelle damnation. Ainsi, selon la fin à laquelle est créé l'homme, nous disons qu'il est prédestiné à mort ou à vie » (*Institution*, III, XXI, 5). L'assurance du salut était ainsi mise hors de portée du pouvoir humain. Mais, selon les adversaires de cette théologie, l'arbitraire était érigé en règle de la décision divine.

Il est facile de distinguer la différence d'approche entre Martin Luther et Jean Calvin qui arrive sur la scène quelques années plus tard. Calvin a développé une doctrine réputée plus austère que celle de Luther et a été à l'origine d'une première grande scission du Protestantisme, même si sur le fond la convergence de vue est grande.



Question: Qu'est-ce que le millénarisme:

Réponse du Père Gérard: J'avoue que j'avais un peu oublié la signification de cette notion millénariste et la question de notre lecteur me donne l'occasion de chercher dans mes archives des informations sur ce sujet. Le millénarisme, appelé encore chiliasme, (du grec khilias qui signifie 1000) est en fait une doctrine religieuse qui soutient l'idée d'un règne terrestre du Messie, expliquant qu'à la fin des temps, le Christ reviendra, et après avoir chassé l'Antéchrist il procèdera au jugement dernier.

Selon les millénaristes, le paradis doit s'établir sur terre pendant mille ans, période située entre notre époque tourmentée aux mains de Satan et la fin du monde. Cette période de mille ans sera un temps de paix et de bonheur absolu, une sorte d'âge d'or, pendant lequel Satan sera enchaîné, tandis que le Christ règnera sur terre, entourés des justes qui auront ressuscité.

Cette conviction est aujourd'hui encore partagée par certains groupes chrétiens, comme les Adventistes, les Mormons ou les Témoins de Jéhovah. Cette « théorie » a été développée également dans l'approche spirituelle du New-Age. **Cette idée millénariste a puisé ses sources dans le chapitre XX de l'Apocalypse de Jean et ainsi a été entretenu une angoisse et une peur de la fin du monde, annoncées régulièrement par des « prophètes » plus ou moins fantaisistes.** Souvenons-nous de la fin du monde annoncée par Paco Rabanne et qui devait avoir lieu exactement le 11 août 1999 à 11h22 du matin.

Et ce n'est pas la première fois que la fin du monde a été annoncée. Pour l'auteur américain David Meade, la fin du monde est pour bientôt. L'éclipse du 21 août annoncerait le début de l'apocalypse qui aurait lieu le 23 septembre 2017, une planète nommée Nibiru devait entrer en collision avec la Terre. Celui qui se décrit comme un numérologue chrétien base son raisonnement sur des interprétations de la Bible.

En 1960, le « gourou » appelé Frère Eman prédit «la violence d'une apocalypse » pour le monde et somme ses adeptes de se préparer à surmonter une survie effroyable. « A l'heure dite, rien ne se passe et Frère Eman sectateur et prophète, est resté sur sa fin avec tout son monde. »

Livre de l'Apocalypse de Jean: « **Et ils montèrent sur la surface de la terre, et ils investirent le camp des saints et la cité bien-aimée. Mais Dieu fit descendre du feu du Ciel, qui les dévora.** »

Les quatre cavaliers de l'Apocalypse sont décrits en Apocalypse 6.1-8. Ils symbolisent différents événements de la fin des temps. Le premier cavalier de l'Apocalypse est mentionné en Apocalypse 6.2 : « **Je regardai et je vis apparaître un cheval blanc. Celui qui le montait avait un arc ; une couronne lui fut donnée et il partit en vainqueur et pour remporter la victoire.** » Il s'agit probablement de l'Antéchrist, qui recevra l'autorité et vaincra tous ceux qui s'opposeront à lui. Il est l'imitateur fallacieux du Christ véritable, qui reviendra également sur un cheval blanc (Apocalypse 19.11-16).

Le deuxième cavalier de l'Apocalypse apparaît en Apocalypse 6.4 : « **Et un autre cheval, rouge feu, apparut. Celui qui le montait reçut le pouvoir d'enlever la paix de la terre afin que les hommes s'entre-tuent, et une grande épée lui fut donnée.** » Il représente les terribles guerres qui vont éclater à la fin des temps. Le troisième cavalier est décrit en Apocalypse 6.5-6 : « **Je regardai et je vis apparaître un cheval noir. Celui qui le montait tenait une balance à la main. Et j'entendis une voix dire, au milieu des quatre être vivants : « Une mesure de blé pour une pièce d'argent et trois mesures d'orge pour une pièce d'argent, mais ne touche pas à l'huile et au vin. »** Le troisième cavalier fait référence à une grande famine qui aura lieu, vraisemblablement à cause des guerres provoquées par le deuxième cavalier.

Le quatrième cavalier est mentionné en Apocalypse 6.8 : « **Je regardai et je vis un cheval verdâtre. Celui qui le montait avait pour nom « la mort, » et le séjour des morts l'accompagnait. Ils reçurent le pouvoir, sur le quart de la terre, de faire mourir les hommes par l'épée, par la famine, par la peste et par les bêtes sauvages de la terre.** » Il symbolise la mort et la dévastation et semble être une combinaison des trois premiers cavaliers. Le quatrième cavalier de l'Apocalypse apportera avec lui encore plus de guerres et de terribles famines, avec des plaies et de maladies épouvantables. **Le plus extraordinaire, ou terrifiant, est que les quatre cavaliers de l'Apocalypse ne sont que les « précurseurs » des jugements ultérieurs de la Tribulation, qui seront encore bien pires** (Apocalypse 8-9 et 16).

gb+

EXORDE

Homme de la Terre !

Moi, le Seigneur de tous. Ton Dieu.

Je viens t'exhorter à la charité et au don de soi.

Je te demande d'avancer lorsque les autres ont peur.

De rester debout lorsque les autres se couchent.

De sourire quand ils serrent les dents.

De donner ton eau lorsqu'ils ont soif.

De donner ton coeur lorsqu'ils n'en ont pas.

De porter la fatigue des faibles.

D'éclairer ceux qui sont dans les ténèbres.

D'espérer pour ceux qui n'ont pas d'espérance.

De vouloir pour ceux qui n'ont pas de volonté.

Homme de la Terre !

Moi le Seigneur de tous. Ton Dieu.

Je te demande en plus, le soir venu, quand tous se taisent,

de trouver la force de parler pour eux à ton Seigneur.

gb+